tions qui motivent l'inculpation: me serait-il permis. monsieur le procureur impérial, de le voir et de combiner avec lui les recherches qui pourraient mettre la justice sur la trace des coupables?

Le magistrat répondit :

--Je regrette, monsieur, d'être-obligé de vous refuser la permission que vous demandez. M. d'Humbart n'a pas encore été interrogé judiciairement, il a été transféré ce matin sculement à la prison de Mazas. Un de messieurs les juges d'instruction sera désigné aujourd'hui pour suivre cette affaire; et dans quelques jours peutêtre sera-il possible de vous introduire auprès de lui. La justice accueillera avec empressement les communications que vous ferez, en qualité soit de témoin, soit de

-Je vous remercie de votre bienveillant accueil, monsieur le procureur impérial, dit M. Lefrançois: ma démarche, je le comprends, est trop précipitée. Mais vous m'excuserez, j'ose l'espérer, en considération des liens de parenté et d'affection qui m'unissent à M. d'Humbart. Ma sœur a été assassinée : croyez bien que je ne négligerai rien pour aider la justice à découvrir le meurtrier : ce n'est pas, ce ne peut pas être M. d'Humbart.

-Dieu le veuille, monsieur, dit le magistrat en con-

gédiant l'officier.

En quittant le Palais de justice, M. Lefrançois était obligé de s'avouer que le procureur impérial était con-

vaincu de la culpabilité de M. d'Humbart.

Ce fut un stimulant de plus. Il donna l'ordre au cocher d'aller avenue Friedland, en passant par la maison du boulevard Malesherbes. Il recommanda aux domestiques de faire attendre deux dames qui devaient venir demander M. d'Humbart, de les faire entrer dans la chambre de la défunte, et surtout de ne pas leur parler des événements de la veille. A leurs questions, si elles en faisaient, on devait répondre seulement, ces messieurs vont revenir et vous prient de les attendre.

Il était un peu plus de midi lorsque M. Lefrançois

pénétra dans l'hôtel de Mme de Saint-Gaudens

Une voiture de service était dans la cour, prête à partir. Une élégante valise et une caisse étaient posées sur la banquette de devant.

Mme de Saint-Gaudens paraissait sur le seuil du perron au moment où M. Lefrançois pénétrait dans la cour.

Elle se retourna vivement vers l'intérieur de l'hôtel et dit quelques mots à une personne que l'officier n'apercut pas ; puis elle descendit au devant de lui, souriante et sans paraître aucunement étonnée.

Lui sérieux, ou pour mieux dire, sévère

-Je regrette, madame, de me présenter chez vous en un moment aussi inopportun. Je désirerais avoir avec

vous cinq minutes de conversation.

-Je vous ai attendu toute la matinée, ce qui m'a fait manquer le premier train et je ne puis différer mon départ : mais si voulez m'accompagner jusqu'au chemin de fer, nous causerons en route.

-Volontiers.

Dès qu'il furent installés dans la voiture.

- -J'étais sûre, dit Mme de Saint-Gaudens, que vous viendriez à moi.
  - -Vous savez donc  $\ldots$
- -Je sais tout, et c'est précisément pour cela que vous avez en tort de ne pas vouloir m'écouter Maintenant, je le crains bien, il est trop tard.

-Peut-être. Ce que vous avez fait, vous sauriez bien

le défaire.

-Oh! oh! vous exagérez ma puissance. Il dépendait jusqu'à un certain point de moi que la vérité restat cachée; mais dès l'instant que les faits sont connus....

-Il n'y a de connu que ce que vous avez voulu

-- Voyons, voyons : si je vous comprends bien, vous venez intercéder pour votre cher M. d'Humbart?... Et c'est vous, vous l'officier modèle, vous l'homme rigide, vous qui disiez avoir pour votre sœur aînée un dévouement sans bornes, c'est vous qui vous faites le défenseur

Mme de Saint-Gaudens, quoiqu'elle en eût, subissait déjà l'ascendant de son frère. Avant même d'être atta

quée, elle prenait l'offensive.

M. Lefrançois soutint imperturbablement son regard et prit un temps avant de répondre, se disant à part lui. Elle s'emporte déjà, je ne m'étais pas trompé.

M. Lefrançois, le plus naturellement du monde, dit en réponse à la violente sortie de Mme de Saint-Gaudens

-Vous vous méprenez sur mes intentions, je vous assure. Je ne me fais nullement le partisan de M. d'Humbart, et n'ai d'autre intention, d'autre volonté que de poursuivre et d'atteindre l'assassin de ma sœur. Je ne faillirai pas, je vous jure; et si d'Humbart est coupable. je l'accuserai avec une indomptable énergie.... Donnez moi des preuves et je deviens votre allié.

Des preuves: Mais il faudrait être aveugle pour ne pas les voir. Voilà un homme qui, poursuivi par je ne sais quel remords préventif, annonce en présence de

vingt personnes qu'il tuera sa femme....

-Sa femme est précisément assassinée de la manière qu'il a décrite. . . . Et qu'il ne dise pas que cette hypothèse même plaide en sa faveur. Les criminels ont de ces hallucinations qui les forcent à parler.

-Je conviens que cela est grave, mais ce n'est qu'une présomption insuffisante pour motiver une condamnation. Pour ma part, j'avoue que, juré, je n'oserais pas condamner un homme sur cette simple coïncidence... J'étais même très décidé à chercher parmi les auditeurs de M. d'Humbart celui qui pouvait avoir un intérêt à commettre le crime, lorsqu'on est venu arrêter mon beau frère à la suite d'une visite domiciliaire qui a amené la découverte d'une fausse barbe rousse....

-Vous voyez bien.

 C'est précisément parce que je ne vois pas parfaitement bien que je viens à vous. Il faut qu'Emilie soit vengée!

M. Lefrançois parlait avec un calme et une conviction qui devaient naturellement faire illusion à une femme

dissimulée par nature et par état.

Mme de Snint-Gaudens observa bien son frère, doutant

encore de sa sincérité.

Il réfléchissait avec une telle attention qu'elle se dit: -Pauvre garçon! j'avais bien tort de le redouter Les hommes honnêtes sont véritablement trop bêtes. il s'enferre jusqu'à la garde.

Et tout haut:

–Je ne vois pas, sur l'honneur, quelle preuve je pour rais ajouter à celles-là.

La figure cachée dans ses mains, M. Lefrançois hale tait sous l'impression d'un douloureux cauchemar. il paraissait du moins, car, bien résolu à ne pas s'abat donner à la colère qui grondait en lui, quels que fussent les mensonges qu'il entendrait, il ne perdait pas une in flexion de la physionomie de Mme de Saint-Gaudens.